

événements qui se passent maintenant en France, je sens que peut être on me reprochera de changer *ma politique et mes principes*, ainsi qu'on l'a déjà dit. Mes principes n'ont certes pas changé, parceque s'il y en a un qui prédomine sur tous les autres de ma politique, c'est *le principe du changement*: j'ai été trop longtemps agriculteur pour me laisser conduire par autre chose que par les événements, j'ai une aversion naturelle de la théorie et de toute confiance en des raisonnements abstraits; je ne m'en rapporte donc qu'à la seule expérience, ou en autres termes, aux événements: voilà le seul principe digne de l'observateur qui prend l'expérience pour guide.

Si l'on m'observe qu'il y a des hommes qui aiant été partisans de la révolution avant le 10 d'Aoust, 1792, continuent de l'être après cette époque, je réponds que leur conduite prouve de deux choses l'une, savoir, ou qu'ils ont changé de principes; ou qu'ils sont Républicains, que par conséquent ils ont approuvé la révolution avant le 10 Aoust comme étant un pas vers le regicide du 21 de Janvier 1793, et qu'ils regardent avec le Docteur Priestley la journée du 10 d'Aoust comme *nécessaire et heureuse*.

LA révolution qui a précédé, et la révolution qui a suivi le 10 d'Aoust sont aussi différentes l'une de l'autre que la lumière est différente des ténèbres; les principes et les pratiques de l'une et de l'autre sont aussi évidemment distingués que ceux de la liberté et de l'esclavage: il faut donc que celui qui approuve l'une et l'autre soit fourbe ou inconstant; fourbe en approuvant la révolution avant le 10 Aoust; inconstant en l'approuvant après cette époque. Qu'elle apparence de raison y auroit il donc a me reprocher des sentiments contraires a ceux que j'ai manifestés avant le 10 Aoust? je n. suis point inconstant mais ferme et conséquent. Les principes qui m'ont conduit a approuver la révolution dans son commencement (loisque ces principes sembloit être ceux d'une vraie liberté.) Les mêmes principes m'ont conduit à la détester après le 10 Aoust. Le reproche d'inconstance ou de quelque chose de pis tombe entièrement sur ceux qui n'ont pas *alors* changé d'opinion et qui approuvent la république comme ils avoient approuvé une *monarchie limitée*. C'est sur